

Le médicament cubain

Nimotuzumab, un espoir contre le cancer

Image not found or type unknown

La Havane, 9 octobre (RHC) Créé par des chercheurs du Centre d'immunologie moléculaire (CIM), l'anticorps monoclonal humanisé Nimotuzumab (Cimaher®) est devenu l'un des principaux produits biotechnologiques cubains pour le traitement du cancer.

Le médicament a obtenu l'enregistrement sanitaire le 19 février 2002, pour son utilisation dans la thérapie des tumeurs avancées de la tête et du cou chez les adultes, accordé par le Centre de contrôle étatique des médicaments, des équipements et des dispositifs médicaux (Cecmed), après avoir démontré son action dans le blocage du facteur de croissance épidermique, une cible très précieuse en oncologie.

La Dr Tania Crombet Ramos, directrice de la recherche clinique au CIM, qui appartient au groupe BioCubaFarma, a expliqué au journal Granma que le médicament inhibe la prolifération incontrôlée des cellules malignes, la formation de nouveaux vaisseaux et l'apparition de métastases (propagation du cancer), et qu'il active le système immunitaire.

L'un de ses principaux avantages, a-t-elle ajouté, est qu'il reconnaît, de manière différentielle, les cellules tumorales des cellules saines, c'est-à-dire qu'il agit spécifiquement sur les cellules malignes.

Dans la plupart des cancers, le Nimotuzumab est généralement utilisé en association avec l'irradiation et la chimiothérapie, a déclaré la Dr Tania Crombet.

« Actuellement, le registre cubain de la santé autorise son utilisation dans les néoplasmes cérébraux, le cancer de l'œsophage, l'adénocarcinome pancréatique et le cancer du poumon non à petites cellules, avec des résultats encourageants en termes de survie prolongée et d'amélioration de l'état général des patients, tandis qu'il fait l'objet de plus de 20 essais cliniques axés sur l'étude de son efficacité et de son innocuité dans d'autres indications cancéreuses.

« Un résultat récemment présenté à la réunion annuelle de l'American Society of Clinical Oncology a montré que la survie des patients atteints d'un cancer de la tête et du cou localement avancé et traités par chimio-radiothérapie plus Nimotuzumab était de 44,28 mois, contre 33,36 mois pour le groupe traité uniquement par chimio-radiothérapie », a-t-elle expliqué.

Alors qu'il y a 30 ans ou plus, nous produisons essentiellement des anticorps monoclonaux de souris, actuellement, 90 % de la séquence du Nimotuzumab est humaine. Par conséquent, comme il est plus tolérant, il peut être utilisé dans des traitements prolongés, ce qui n'est pas possible, par exemple, avec la radiothérapie », a souligné la chercheuse, qui est également membre à part entière de l'Académie cubaine des sciences.

Inclus dans la liste de base des médicaments depuis 2010, le médicament fait partie du portefeuille de produits anticancéreux recherchés et développés par le CIM, visant à bloquer la croissance de la tumeur, voire à réduire la taille de sa masse, dans le but de transformer cette maladie maligne en une condition chronique, sans détériorer la qualité de vie du patient.

La directrice de la recherche clinique de l'organisation, qui fêtera ses trois décennies d'existence en décembre, a ajouté que le Nimotuzumab a été enregistré dans plus de 20 pays, notamment pour le cancer de la tête et du cou et le gliome en pédiatrie.

Le médicament, exemple de souveraineté technologique dans le domaine de la biotechnologie cubaine, a reçu de nouveaux enregistrements médicaux en Chine en février dernier pour son utilisation dans les carcinomes du pancréas et de la tête et du cou.

Des pays comme le Japon, la Corée du Sud, l'Indonésie, le Canada, l'Inde, le Brésil et l'Allemagne ont récemment mené des recherches cliniques avec le médicament cubain dans différents types de cancer (Source : Granma).



Radio Habana Cuba